

est très condescendant, il se rabaisse, il s'oublie presque pour se montrer père. Il dédaigne les formalités prescrites et les prescriptions de l'étiquette. J'ai même entendu dire qu'il est excessivement indulgent, j'en ai été moi-même tout confus. Il me tutoyait et me fit asseoir à ses côtés. Non seulement il écouta avec la plus bienveillante attention tout ce que j'avais à lui dire, mais il descendit aux plus menus détails se rapportant à ma pauvre personne et à ma position.

Pie X est père, et en cela il est le reflet fidèle de mon saint protecteur Pie IX. C'est ce qui me le rend encore plus aimable.

Il n'y a qu'une limite à cette bonté si paternelle. C'est l'orgueil et la mauvaise foi jointes à l'obstination chez les autres. Alors, le bon Pie X se redresse, sa voix devient forte et vibrante, ses expressions énergiques et tranchantes. Le doux agneau de Dieu devient le farouche lion de Juda. C'est ce qu'on remarque en l'entendant flétrir le modernisme et en général les erreurs modernes.

Pie X est tout pénétré et tout brûlant de charité. Il veut le bien des âmes, et en même temps le vrai bien matériel des peuples. Il est populaire au sens le plus large du mot. Il agit *divina quadam popularitate*, comme le disait saint Augustin du divin Maître. C'est aussi ce qui rend sa mission tout à fait providentielle.

Le peuple, toujours doué de beaucoup de sens pratique, a toujours donné un qualificatif approprié et expressif à ses papes. Grégoire XVI fut appelé le prudent et énergique ; Pie IX, le bon ; Léon XIII, le sage ; Pie X est appelé et sera toujours appelé le pape du peuple.

gr
di
dir
cie
mé
lici
pri
et
I
ceu
aux
tau
né
dan
que
être
que.
ploy
si po
naire
Da
rel, le
d'apr
renco
ment